

CONVENTION ENTRE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA REPUBLIQUE DU BURUNDI CONCERNANT L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RECIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom qu'en celui du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existant, et

Le Gouvernement de la République du Burundi,

Désireux de renforcer leur coopération économique en créant les conditions favorables à la réalisation d'investissements par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Considérant qu'une telle convention est de nature à stimuler les initiatives économiques privées et à renforcer la confiance dans le domaine des investissements,

Reconnaissant que la discrimination, exercée par l'une ou l'autre des Parties contractantes, sur la base de la nationalité, à l'encontre d'investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, est incompatible avec tout cadre d'investissement stable ou avec toute utilisation optimale et efficace des ressources économiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er

Définitions

Pour l'application de la présente Convention :

1. Le terme « investisseurs » désigne :

a) toute personne physique qui, selon la législation belge, luxembourgeoise ou burundaise est considérée respectivement comme citoyen du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Burundi;

b) toute personne morale constituée conformément à la législation belge, luxembourgeoise ou burundaise et ayant son siège social respectivement sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Burundi.

2. Le terme « investissements » désigne tout apport direct ou indirect de capital ainsi que tout élément d'actif quelconque, investis ou réinvestis dans tout établissement de quelque secteur d'activité économique que ce soit.

Sont considérés notamment, mais pas exclusivement, comme des investissements au sens de la présente Convention :

a) les biens mobiliers et immobiliers ainsi que tous autres droits réels tels que hypothèques, gages, sûretés réelles, usufruits et droits similaires;

b) les actions, parts sociales et toutes autres formes de participation dans des sociétés;

c) les obligations émises par des entreprises, les créances et droits à toute prestation ayant une valeur économiques;

d) les droits de propriété intellectuelle et industrielle, en ce compris les droits d'auteur, brevets, marques, noms commerciaux, procédés techniques et les fonds de commerce;

e) les concessions de droit public ou contractuelles, y compris les concessions dans le domaine de la recherche agricole, de l'extraction ou de l'exploitation de ressources naturelles.

3. Le terme « revenus » désigne tout montant produit par un investissement c'est-à-dire notamment, mais pas exclusivement : les bénéfices, les intérêts, les accroissements de capital, les dividendes, les royalties et autres rémunérations.

Aucune modification de la forme dans laquelle les avoirs et les capitaux sont investis ou réinvestis n'affecte leur caractère d'« investissements » au sens de la présente Convention.

Art. 2

Promotion des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et admet sur son territoire, en conformité avec sa législation, les investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante ainsi que toutes les activités y afférentes.

(Vertaling)

OVEREENKOMST TUSSEN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE EN DE REPUBLIEK BOEROENDI INZAKE DE WEDERZIJDESE BEVORDERING EN BESCHERMING VAN INVESTERINGEN

De Regering van het Koninkrijk België, krachtens bestaande overeenkomsten mede uit naam van het Groothertogdom Luxemburg, en

De Regering van de Republiek Boeroendi,

Verlangende hun economische samenwerking te versterken door het scheppen van gunstige voorwaarden voor de verwezenlijking van investeringen door onderdanen van een der Overeenkomstsluitende Partijen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij;

Overwegende dat een dergelijk overeenkomst het economisch privé-initiatief kan aanmoedigen en het vertrouwen op het gebied van investeringen kan versterken;

Erkende dat discriminatie, door een der Overeenkomstsluitende Partijen op grond van nationaliteit toegepast ten opzichte van investeringen, welke door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied worden verricht, onverenigbaar is met een stabiel investeringskader of met het optimaal en efficiënt benutten van economische middelen,

Zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent :

1. « Investeerders » :

a) elk natuurlijk persoon die volgens de Belgisch-Luxemburgse of Boeroendese wetgeving burger is van , respectievelijk, het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Boeroendi;

b) elk rechtspersoon die wordt opgericht in overeenstemming met de Belgische, Luxemburgse of Boeroendese wetgeving en die zijn maatschappelijke zetel respectievelijk op het grondgebied van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Boeroendi heeft.

2. « Investering » : elke rechtstreekse of onrechtstreekse kapitaal-inbreng of elke vorm van activa die worden geïnvesteerd of geherinvesteerd in een onderneming van welke economische sector ook.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden namelijk, maar niet uitsluitend :

a) roerende en onroerende goederen, evenals alle andere zakelijke rechten als hypotheken, panden, zakelijke zekerheden, vruchtgebruik en gelijkaardige rechten;

b) aandelen, winstbewijzen en alle andere vormen van deelneming in ondernemingen;

c) obligaties uitgegeven door ondernemingen, vorderingen en rechten uit hoofde van enige prestatie met economische waarde;

d) rechten van intellectuele en industriële eigendom, waaronder auteursrechten, octrooien, merken, handelsnamen, technische procédés en handelszaken;

e) publiekrechtelijke of contractuele concessies, met inbegrip van concessies op het gebied van landbouwonderzoek en van de ontginning of winning van natuurlijke rijkdommen.

3. « Inkomsten » : alle bedragen welke voortvloeien uit een investering, namelijk, maar niet uitsluitend : winsten, interesten, kapitaal-aangroei, dividenden, royalties en andere vergoedingen.

Veranderingen van de vorm waarin activa en kapitalen zijn geïnvesteerd of geherinvesteerd brengen hun kwalificaties als « investeringen » als bedoeld in deze Overeenkomst niet in het gedrang.

Art. 2

Bevordering van investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij moedigt investeringen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aan en laat zodanige investeringen, alsmede alle daarmee verband houdende activiteiten, op haar grondgebied toe in overeenstemming met haar wetgeving.

2. En particulier, chaque Partie contractante autorise la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités soient en rapport avec les investissements visés au paragraphe 1.

3. La présente Convention s'applique aux investissements et activités y afférentes, entrepris sur le territoire de chaque Partie contractante par des investisseurs de l'autre Partie contractante même avant son entrée en vigueur.

Art. 3

Protection des investissements

1. Chaque Partie contractante s'engage à assurer sur son territoire un traitement juste et équitable aux investissements directs ou indirects, ainsi qu'aux activités y afférentes, entrepris par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Ces investissements et activités jouissent d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, leur gestion, leur entretien, leur utilisation, leur jouissance ou leur liquidation.

3. Le traitement et la protection garantis aux paragraphes 1 et 2 ne sont pas moins favorables que ceux dont jouissent les ressortissants de l'Etat hôte de l'investissement. Ils sont en tout cas au moins égaux à ceux dont jouissent les investisseurs de la nation la plus favorisée et ne peuvent en aucun cas être moins favorables que ceux reconnus par le droit international.

Art. 4

Mesures privatives et restrictives de propriété

1. Chaque Partie contractante s'engage à ne prendre aucune mesure privative ou restrictive de propriété, ni aucune autre mesure ayant un effet similaire à l'égard des investissements situés sur son territoire, si ce n'est lorsque des impératifs d'utilité publique, de sécurité ou d'intérêt national l'exigent exceptionnellement, auquel cas les conditions suivantes doivent être remplies :

- a) les mesures sont prises selon une procédure légale;
- b) elles ne sont ni discriminatoires, ni contraires à un accord particulier tel que visé à l'article 7, § 3;
- c) elles sont assorties de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité adéquate et effective.

2. L'indemnité visée au paragraphe 1 c) représente la valeur vénale des investissements concernés à la veille du jour où les mesures sont prises ou, le cas échéant, à la veille du jour où elles ont été rendues publiques. Toutefois, lorsqu'un investissement n'a pas de valeur vénale ou lorsque l'investisseur concerné prouve que la valeur vénale des investissements expropriés est inférieure à leur valeur réelle et objective, l'indemnité est fixée sur base de cette dernière valeur.

Toute indemnité est payée dans la monnaie de l'Etat auquel appartient l'investisseur concerné ou dans toute autre monnaie convertible.

Elle est versée sans délai, est effectivement réalisable et porte intérêt courant à partir de la date de l'expropriation, à un taux commercial raisonnable. Elle est librement transférable.

3. Les investisseurs de chacune des Parties contractantes dont les investissements subiraient des dommages à l'occasion d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, de troubles ou d'émeutes, survenant sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient de la part de cette dernière d'un traitement non discriminatoire et au moins égal à celui accordé aux investisseurs de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements. L'indemnisation due en application du présent paragraphe sera payée conformément aux dispositions du paragraphe 2.

4. Le traitement visé aux paragraphes 1, 2 et 3 s'applique aux investisseurs de chacune des Parties contractantes titulaires de toute forme de participation, directe ou indirecte, dans quelque entreprise que ce soit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij laat met name het sluiten en uitvoeren van licentiecontracten en akkoorden tot commerciële, administratieve of technische bijstand toe, voor zover deze activiteiten verband houden met de in het eerste lid bedoelde investeringen.

3. Deze Overeenkomst is van toepassing op de investeringen en daarmee verband houdende activiteiten welke op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Partij door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij worden verricht, zelfs voor de inwerkingtreding van de Overeenkomst.

Art. 3

Bescherming van de investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe op haar grondgebied een billijke en rechtvaardige behandeling van de rechtstreekse of onrechtstreekse investeringen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij en van de daarmee verband houdende activiteiten te waarborgen.

2. Deze investeringen en activiteiten genieten een voortdurende zekerheid en bescherming, met uitsluiting van elke ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregel, die in rechte of in feite het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie ervan zou kunnen belemmeren.

3. De in de eerste twee leden gewaarborgde behandeling en bescherming zijn niet minder gunstig dan die welke de onderdanen van het gastland van de investering genieten. Zij zijn in elk geval ten minste gelijk aan die welke investeerders van de meest begunstigde natie genieten en mogen in geen geval minder gunstig zijn dan die welke door het internationaal recht zijn erkend.

Art. 4

Eigendombovende of -beperkende maatregelen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe geen eigendombovende of -beperkende maatregelen noch andere maatregelen met een gelijkaardige uitwerking te treffen ten aanzien van investeringen op haar grondgebied, tenzij in uitzonderlijke gevallen wanneer zulks noodzakelijks is voor het openbaar nut, de veiligheid of het nationaal belang, en wanneer de volgende voorwaarden vervuld zijn :

- a) de maatregelen worden genomen volgens een wettelijke procedure;
- b) ze zijn noch discriminatoir, noch strijdig met een bijzondere Overeenkomst als bedoeld in artikel 7, derde lid;
- c) ze gaan vergezeld van de betaling van een aangepaste en reële schadeloosstelling.

2. Een schadeloosstelling als bedoeld in het eerste lid sub c) dient te beantwoorden aan de handelswaarde van de desbetreffende investeringen daags voor het tijdstip waarop de maatregelen zijn getroffen of bekendgemaakt. Wanneer een investering geen handelswaarde heeft of wanneer de betrokken investeerder aantoonde dat de handelswaarde van de onteigende investeringen lager is dan hun werkelijke en objectieve waarde, wordt de schadeloosstelling vastgesteld op grond van deze laatste waarde.

De schadeloosstelling wordt onverwijld betaald in de munt van de Staat waarvan de betrokken investeerder onderdaan is of in enige andere inwisselbare munt.

Ze moet werkelijk realiseerbaar zijn en vanaf de datum van onteigening een lopende rente opleveren tegen een redelijk handelstarief. Ze dient vrijelijk te kunnen worden overgemaakt.

3. De investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij waarvan de investeringen schade zouden lijden maar aanleiding van een oorlog of een ander gewapend conflict, van een nationale noodtoestand, onlusten of oproer die op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij voorkomen, genieten vanwege deze laatste een behandeling die niet discriminatoir en ten minste gelijk is aan die welke aan investeerders van de meest begunstigde natie wordt verleend wat de teruggaven, vergoedingen, compensaties en andere schadeloosstellingen betreft. De in overeenstemming met dit lid verschuldigde schadeloosstelling zal overeenkomstig de bepalingen van lid 2 worden betaald.

4. De in de leden 1, 2 en 3 bedoelde behandeling is toepasselijk op investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij die onder om het even welke vorm rechtstreeks of onrechtstreeks deel hebben in welke onderneming ook op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

5. Dans tout les cas, le traitement est au moins égal à celui que l'Etat hôte de l'investissement concerné reconnaît à ses nationaux et ne peut être moins favorable que celui dont bénéficient les investisseurs de la nation la plus favorisée. Il ne peut être inférieur au traitement accordé par le droit international

Art. 5

Transferts

1. Eu égard aux investissements effectués sur son territoire, chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs avoirs et notamment, mais pas exclusivement :

- a) des revenus tels que visés à l'article 1, § 3;
- b) des sommes nécessaires au remboursement d'emprunts régulièrement contractés;
- c) des produits de recouvrements de créances, de liquidations totale ou partielle des investissements;
- d) des indemnités payées en exécution de l'article 4.

2. Chaque Partie contractante s'engage à accorder les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts et ce, sans autres taxes ou frais que les frais bancaires usuels.

Est considéré comme effectué « sans délai » au sens du présent article, tout transfert qui a lieu dans le délai normalement nécessaire à l'accomplissement des formalités de transfert. Le délai commencera à courir à la date de l'introduction d'une demande y afférente et ne devra en aucun cas dépasser deux mois.

3. Les transferts visés au paragraphe 1 sont effectués au taux de change applicable à la date du transfert en vertu de la réglementation de change en vigueur selon les catégories d'opérations.

4. Le traitement visé aux paragraphes 1, 2 et 3 ne peut être moins favorable que celui accordé aux investisseurs de la nation la plus favorisée se trouvant dans des situations similaires.

Art. 6

Subrogation

1. Si, en vertu d'une garantie ou contractuelle couvrant les risques non commerciaux des investissements, des indemnités sont payées à un investisseur de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante reconnaît la subrogation de l'assureur dans les droits de l'investisseur indemnisé.

2. Conformément à la garantie accordée à l'investissement concerné, l'assureur est admis à faire valoir tous les droits que l'investisseur aurait pu exercer si l'assureur ne lui avait pas été subrogé.

3. Tout différend entre un Partie contractante et l'assureur d'un investisseur de l'autre Partie contractante sera réglé conformément aux dispositions de l'article 8 de la présente Convention.

Art. 7

Autres obligations

1. La présente Convention ne porte pas préjudice :

- a) aux lois, règlements, pratiques ou procédures administratives ou aux décisions administratives ou judiciaires de l'une ou l'autre des Parties contractantes;
- b) aux obligations juridiques internationales;
- c) aux obligations contractées par l'une ou l'autre des Parties contractantes, y compris celles figurant dans un accord particulier d'investissement ou dans une autorisation d'investissement existant, les uns ou les autres, antérieurement ou postérieurement à son entrée en vigueur.

2. Lorsqu'une question relative à un investissement est régie à la loi par la présente Convention et par une ou plusieurs des dispositions visées au paragraphe 1, les investisseurs peuvent toujours se prévaloir des dispositions qui leurs sont les plus favorables.

3. Les investisseurs d'une Partie contractante peuvent conclure avec l'autre Partie contractante des accords particuliers dont les dispositions ne peuvent pas être contraires à la présente Convention.

Les investissements effectués en vertu de tels accords particuliers sont, pour le surplus, régis par la présente Convention.

5. De behandeling zal in ieder geval ten minste gelijk zijn aan die welke het gastland van de betrokken investering aan zijn onderdanen toekent en mag niet minder gunstig zijn dan die welke de investeerders van de meest begunstigde natie genieten en dan die welke het internationaal recht verleent.

Art. 5

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij garandeert aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij, in verband met de investeringen op haar grondgebied, de vrije overmaking van hun activa, en inzonderheid, maar niet uitsluitend van :

- a) de inkomsten als bedoeld in artikel 1, derde lid;
- b) de gelden die nodig zijn voor de terugbetaling van regelmatig aangegane leningen;
- c) de opbrengst van schuldivorderingen of van de gehele of gedeeltelijke liquidatie van de investering;
- d) de ingevolge artikel 4 betaalde schadeloosstellingen.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe de nodige vergunningen af te leveren om ervoor te zorgen dat de overmakingen onverwijld kunnen gebeuren zonder andere taksen of kosten dan de gebruikelijke bankkosten.

Wordt geacht « onverwijld » te geschieden in de zin van dit artikel iedere overmaking die plaatsvindt binnen de tijd die normaal vereist is voor het vervullen van de overmakingsformaliteiten. Deze tijd wordt gerekend vanaf de datum waarop een aanvraag ter zake is ingediend en mag in geen geval twee maanden overschrijden.

3. De in het eerste lid bedoelde overmakingen gebeuren tegen de wisselkoers die van toepassing is op de datum van de overmaking overeenkomstig de geldige reglementering van het deviezenverkeer naargelang van de aard van de verrichting.

4. De in het eerste, tweede en derde lid bedoelde behandeling mag niet minder gunstig zijn dan die welke aan investeerders van de meestbegunstigde natie in soortgelijke omstandigheden wordt toegekend.

Art. 6

Subrogatie

1. Indien vergoedingen aan een investeerder van één der Overeenkomstsluitende Partijen worden betaald krachtens een wettelijke of contractuele verzekering van investeringen tegen niet-commerciële risico's, erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij de subrogatie van de verzekeraar in de rechten van de schadeloosgestelde investeerder.

2. Overeenkomstig de verzekering die aan de betrokken investering werd verleend, is de verzekeraar gerechtigd alle rechten uit te oefenen die de investeerder zou hebben kunnen uitoefenen indien de verzekeraar hem niet, door middel van subrogatie, had vervangen.

3. Elk geschil tussen een Overeenkomstsluitende Partij en de Verzekeraar van een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij zal overeenkomstig de bepalingen van artikel 8 van deze Overeenkomst worden geregeld.

Art. 7

Anderz verplichtingen

1. Deze overeenkomst doet geen afbreuk aan :

- a) de wetten, voorschriften, administratieve procedures of gewoonten en administratieve of gerechtelijke beslissingen van een der Overeenkomstsluitende Partijen;
- b) de internationale juridische verplichtingen;
- c) de door een der Overeenkomstsluitende Partijen aangegane verbintenissen, met inbegrip van die welke voorkomen in een bijzonder investeringsakkoord of in een investeringsvergunning, ongeacht of deze reeds bestonden op het ogenblik van de inwerkingtreding.

2. Als een kwestie in verband met een investering niet alleen door deze Overeenkomst maar ook door een der in het eerste lid bedoelde bepalingen wordt geregeld, dan kunnen de investeerders zich altijd beroepen op de bepalingen die voor hen het gunstigst zijn.

3. Investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij kunnen met de andere Overeenkomstsluitende Partij bijzondere akkoorden sluiten op voorwaarde dat de bepalingen hiervan niet strijdig zijn met deze Overeenkomst.

Investeringen die krachtens dergelijke bijzondere akkoorden worden verricht, zijn, voor het overige, aan deze Overeenkomst onderworpen.

Art. 8

Différents relatifs aux investissements

1. Pour l'application du présent article, un différend relatif à un investissement est défini comme un différend concernant :

- l'interprétation ou l'application d'un accord particulier d'investissement entre un Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante;
- l'interprétation ou l'application de toute autorisation d'investissement accordée par les autorités de l'Etat hôte régissant les investissements étrangers;
- l'allégation de la violation de tout droit conféré ou établi par la présente Convention en matière d'investissement.

2. Tout différend relatif aux investissements fait l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé établi à l'initiative de l'investisseur de l'une des Parties, à l'autre Partie contractante.

Ce différend est, de préférence, réglé à l'amiable par un arrangement entre les parties au différend et, à défaut, par la conciliation entre les Parties contractantes, par la voie diplomatique.

3. Si le différend ne peut être réglé dans les trois mois à compter de la notification écrite visée au paragraphe 1, il est soumis, à la demande de l'investisseur concerné, pour conciliation ou arbitrage au Centre international pour le Règlement des Différents relatifs aux Investissements (CIRDI).

A cette fin chaque Partie contractante donne, par la présente disposition, son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend de cette nature soit soumis au CIRDI.

Ce consentement implique que chaque partie contractante renonce à exiger que les recours administratifs ou judiciaires internes aient été préalablement épuisés.

4. Aucune des Parties contractantes, parties à un différend, ne peut soulever d'objection, à aucun stade de toutes procédures judiciaires, arbitrales ou autres et à quelque titre que ce soit, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, a perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses dommages, en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 6.

5. L'organisme d'arbitrage statue sur base :

- du droit national de la Partie contractante partie au litige, sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, y compris les règles relatives aux conflits de lois;

- des dispositions de la présente Convention;
- des termes de l'engagement particulier qui serait intervenu au sujet de l'investissement;
- des règles et principes de droit international généralement admis.

6. Les sentences d'arbitrage sont définitives et exécutoires pour les parties au différend.

Art. 9

Différents d'interprétation et d'application entre Parties contractantes

1. Tout différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention est, autant que possible, réglé par voie de consultations entre les deux Parties, ou par toute autre voie diplomatique.

A défaut, le différend est soumis à une commission mixte composée de représentants des deux Parties contractantes.

Celle-ci se réunit, dans un délai de deux mois, à la demande de la Partie la plus diligente.

2. Si la commission mixte ne peut régler le différend dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle le différend a été notifié, celui-ci est soumis à une procédure d'arbitrage, à la requête de l'une des Parties contractantes.

3. Dans chaque cas, le tribunal d'arbitrage est composé de trois arbitres : chaque Partie contractante désigne un arbitre dans les deux mois suivant la notification de la requête en arbitrage. Les deux arbitres

Art. 8

Geschillen met betrekking tot de investeringen

1. Voor de toepassing van dit artikel geldt als geschil met betrekking tot een investering elk geschil betreffende :

- de uitlegging of toepassing van een bijzonder investeringsakkoord tussen de Overeenkomstsluitende Partij en een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij;
- de uitlegging of toepassing van een investeringsvergunning toegekend door de voor buitenlandse investeringen bevoegde overheid van het gastland;
- de bewering dat afbreuk is gedaan aan enig recht dat door deze Overeenkomst inzake investeringen wordt toegekend of ingesteld.

2. Elk geschil met betrekking tot de investeringen zal het voorwerp zijn van een schriftelijke kennisgeving die samen met een voldoende gedetailleerd en door de investeerder van een der Partijen opgesteld memorandum wordt gericht aan de andere Overeenkomstsluitende Partij.

Het geschil wordt bij voorkeur in der minne opgelost door een regeling tussen de Partijen bij het geschil of, bij ontstentenis daarvan, door verzoening tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

3. Indien het geschil niet kan worden geregeld binnen drie maanden na de in het eerste lid bedoelde schriftelijke kennisgeving, wordt het op verzoek van de betrokken investeerder voor verzoening of arbitrage voorgelegd aan het Internationaal Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen.

Met dat doel geeft elke Overeenkomstsluitende Partij, door deze bepaling, haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming om een dergelijk geschil voor te leggen aan het Centrum.

Deze toestemming houdt in dat elke Overeenkomstsluitende Partij ervan afziet te eisen dat vooraf alle interne administratieve en gerechtelijke middelen zijn uitgeput.

4. Geen Overeenkomstsluitende Partij, die partij is bij een geschil, kan in enig stadium van een gerechtelijke, scheidsrechterlijke of andere procedure en op welke grond ook, een opwerping maken wegens het feit dat de investeerder, die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 6 voorziene waarborg heeft ontvangen die het geheel of een gedeelte van zijn schade dekt.

5. Het arbitrageorgaan doet zijn uitspraak op grond van :

- het nationale recht van de Overeenkomstsluitende Partij die partij bij het geschil is en op wiens grondgebied de investering gevestigd is, met inbegrip van de regels met betrekking tot de conflicten tussen wetgevingen;

- de bepalingen van deze Overeenkomst;
- de termen van de eventuele bijzondere Overeenkomst met betrekking tot de investering;
- de algemeen erkende regels en de beginselen van het internationale recht.

6. De arbitragevonnissen zijn definitief en bindend voor de partijen bij het geschil.

Art. 9

Geschillen tussen Overeenkomstsluitende Partijen inzake uitlegging en toepassing

1. Elk geschil tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst wordt zoveel mogelijk door overleg tussen de twee partijen of langs een andere diplomatieke weg geregeld.

Bij gebrek aan een dergelijke regeling wordt het geschil voorgelegd aan een gemengde commissie bestaande uit vertegenwoordigers van de twee Overeenkomstsluitende Partijen.

Op verzoek van de meest gereede partij komt de commissie binnen een termijn van twee maanden bijeen.

2. Indien de gemengde commissie het geschil niet kan regelen binnen zes maanden na de datum waarop van het geschil kennis is gegeven, wordt het op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen onderworpen aan arbitrage.

3. Het scheidsgerecht wordt per geval samengesteld uit drie scheidsmannen : elke Overeenkomstsluitende Partij wijst een scheidsman aan binnen twee maanden na de kennisgeving van het verzoek om arbi-

ainsi désignés choisissent de commun accord un troisième arbitre comme Président, lequel est ressortissant d'un Etat tiers. Le Président est nommé dans les deux mois suivant la désignation des deux autres arbitres.

4. Si le tribunal n'est pas constitué endéans les délais prescrits au paragraphe 3, chaque Partie contractante peut, en l'absence de tout autre arrangement, inviter le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder aux désignations nécessaires.

Si le Président est citoyen de l'un des Parties contractantes ou s'il est empêché, le Vice-Président est invité à procéder aux désignations nécessaires. Si le Vice-Président est citoyen de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché, le membre le plus âgé de la Cour Internationale de Justice, qui n'est pas citoyen de l'une des Parties contractantes et qui peut agir, est invité à procéder aux désignations nécessaires.

5. A moins qu'ils n'en soit convenu autrement par les Parties contractantes, la décision du tribunal arbitral doit être rendue au plus tard dix mois à dater de sa constitution définitive.

6. Le tribunal fixe ses propres règles de procédure.

Ses décisions sont prises à la majorité des voix et sont définitives et exécutoires pour les Parties contractantes.

7. Chaque Partie contractante supporte les frais inhérents à la désignation de son arbitre et à sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais inhérents à la désignation du Président et les autres frais de procédure sont supportés à parts égales par les Parties contractantes.

Toutefois, le tribunal peut préciser dans sa décision qu'une part plus élevée des frais doit être supportée par l'une des Parties contractantes et cette décision est exécutoire.

Art. 10

Entrée en vigueur et durée

1. La présente Convention entre en vigueur trente jours après la date d'échange des instruments de ratification. Elle reste en vigueur pour une période initiale de dix ans et est ensuite chaque fois tacitement reconduite pour dix ans, à moins que l'une des Parties contractantes n'en notifie à l'autre Partie la dénonciation par voie diplomatique au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. Les investissements effectués avant la date d'expiration de la présente Convention lui restent soumis pendant une période supplémentaire de dix ans à dater de ladite expiration.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 13 avril 1989, en double original, en langue française.

Pour l'Union économique belgo-luxembourgeoise :

L. TINDEMANS

Pour la République du Burundi :

C. MBONIMPA

Les instruments de ratification ont été échangés à Bujumbura, le 13 août 1993.

Conformément à l'article 10, cette Convention est entrée en vigueur le 12 septembre 1993.

trage. De twee aldus aangewezen scheidsmannen kiezen in onderling overleg een derde scheidsman als voorzitter, die onderdaan is van een derde Staat. De voorzitter wordt benoemd binnen twee maanden na de aanwijzing van de twee andere scheidsmannen.

4. Indien het scheidsgerecht niet is samengesteld binnen de in het derde lid opgelegde termijnen, kan elke Overeenkomstsluitende Partij, bij ontstentenis van enige andere regeling, de voorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzoeken de nodige benoemingen te verrichten.

Indien de Voorzitter staatsburger van een der Overeenkomstsluitende Partijen is of als hij verbinderd is, wordt de Ondervoorzitter verzocht de nodige benoemingen te verrichten. Indien de Ondervoorzitter staatsburger is van een der Overeenkomstsluitende Partijen of als hij verhinderd is, wordt het oudste lid van het Internationaal Gerechtshof dat geen staatsburger is van een der Overeenkomstsluitende Partijen en dat kan optreden, verzocht de nodige benoemingen te verrichten.

5. Tenzij de Overeenkomstsluitende Partijen anders zijn overeengekomen, dient het scheidsgerecht uiterlijk tien maanden na zijn definitieve samenstelling uitspraak te doen.

6. Het scheidsgerecht stelt zijn eigen proceduregels vast en doet uitspraak bij meerderheid van stemmen.

Zijn uitspraken zijn definitief en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

7. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten die ontstaan uit de aanwijzing van haar scheidsman en uit haar vertegenwoordiging bij de arbitrageprocedure. De kosten die ontstaan uit de aanwijzing van de voorzitter en de overige Procedurekosten worden gelijkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.

Het scheidsgerecht kan echter in een uitspraak bepalen dat een der Overeenkomstsluitende Partijen een groter deel van de kosten zal dragen; deze uitspraak is bindend.

Art. 10

Inwerkingtreding en duur

1. Deze Overeenkomst treedt in werking dertig dagen na de datum waarop de akten van bekrachtiging worden uitgewisseld. Ze blijft van kracht gedurende een eerste termijn van tien jaar en wordt daarna telkens stilzwijgend verlengd voor tien jaar, tenzij een der Overeenkomstsluitende Partijen ze bij kennisgeving aan de andere Partij langs diplomatieke weg opzegt ten minste zes maanden voor de datum waarop de lopende geldigheidstermijn verstrijkt.

2. Investeringen die voor de datum van beëindiging van deze Overeenkomst werden verricht, blijven onder haar toepassing vallen gedurende een aanvullende termijn van tien jaar vanaf de datum van beëindiging.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Brussel, op 13 april 1989, in twee oorspronkelijke exemplaren, in de Franse taal.

Voor de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie :

L. TINDEMANS

Voor de Republiek Boeroendi :

C. MBONIMPA

De bekrachtigingsoorkonden werden te Bujumbura uitgewisseld op 13 augustus 1993.

Overeenkomstig artikel 10, is dit Akkoord in werking getreden op 12 september 1993.